

MUSIQUE CLASSIQUE ET CLASSES POPULAIRES

par Tom Sidicaró

Les problématiques de démocratisation du classique et de renouvellement des publics est un enjeu majeur pour de nombreux établissements et institutions musicales. État des lieux.

CHIFFRES-CLÉS



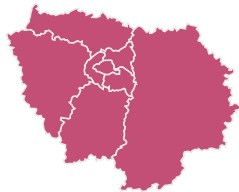
C'est la proportion de Français n'ayant jamais assisté au cours de leur vie à un opéra ou un concert de musique classique. Au cours des douze derniers mois, ce chiffre atteint 91 %. En 2018, seul **1% des ouvriers déclarait être allé à l'opéra ou à un concert de musique classique** au cours de l'année passée. Un chiffre qui atteint 13% chez les cadres et professions intellectuelles supérieures.

PORTRAIT-ROBOT DE L'AUDITEUR CLASSIQUE



cadre supérieur ou profession libérale

67 % des cadres, professions intellectuelles interrogés ont assisté à un concert ou un opéra au cours de leur vie



agglomération parisienne

27 % des personnes interrogées vivant dans des territoires ruraux sont allées au concert ou à l'opéra au cours de leur vie, contre 44 % des personnes vivant dans l'agglomération parisienne



61 ans

Si, en 1981, l'âge médian du public classique était de 36 ans, il est aujourd'hui évalué à 61 ans en France. Les moins de 40 ans sont les grands absents des salles puisqu'ils ne représentent que 17% de l'audience.

PRATIQUE SOCIALE

En toute logique, on constate une réelle corrélation entre les auditeurs de musique classique et le taux de sortie de ces derniers. Reste cependant qu'un tiers de ceux qui écoutent régulièrement de la musique classique (opéra compris) ne sont jamais allés au concert ou à l'opéra. Il s'agit principalement de retraités, d'employés et de professions intermédiaires.

La corrélation entre pratique musicale en amateur et sortie est également forte : les personnes qui se rendent au concert ou à l'opéra ont des pratiques en amateur plus élevées que la moyenne de la population. Le taux moyen de pratique amateur en France se situe autour de 20% selon le Daps (Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation du ministère de la culture).

La dimension de représentation sociale, par la distinction, de l'opéra et des concerts de musique classique est depuis longtemps analysée par la sociologie. Il est cependant intéressant de noter une unilatéralité dans la notion de distinction. Les pratiques considérées comme moins légitimes (karaoké, discothèque, bal public, écoute de rock...) concernent en effet aussi bien les cadres supérieurs que les ouvriers non qualifiés. À ce titre, l'exemple du karaoké est parlant :

La pratique du karaoké par catégorie socioprofessionnelle



Ouvriers qualifiés

26,8 %

Cadres supérieurs

30 %

Ouvriers spécialisés

32,6 %

INITIATIVES

Différentes initiatives ont été mises en place par la puissance publique ou par des institutions culturelles dans le but de démocratiser l'accès à la musique classique et sa pratique.



Le Pass culture, dispositif gouvernemental d'accès aux activités culturelles pour les jeunes entre quinze et dix-huit ans et d'un montant maximum de 300 €, peut être utilisé pour l'achat d'un instrument. Une enquête réalisée en mars dernier par la Chambre syndicale de la facture instrumentale révèle que 36 % des sondés éligibles au Pass ayant fait l'acquisition d'un instrument dans l'année l'ont utilisé à ces fins.

Certaines bibliothèques et médiathèques proposent depuis quelques années un service de prêt d'instruments de musique. Les bibliothécaires font part du grand succès que rencontre ce service gratuit.



De nombreuses institutions culturelles proposent un éveil musical à des tarifs abordables. Le cycle annuel de la Philharmonie de Paris propose dès l'âge de 3 mois et jusqu'à 7 ans un cycle d'éveil musical pour un tarif annuel de 220 €, ainsi qu'une initiation à la pratique orchestrale dès l'âge de 8 ans (300 € l'année). Dans une démarche similaire, le Jardin musical du Centre de musique baroque de Versailles propose pour les 4-5 ans un éveil à la pratique musicale et vocale (290 € l'année). ■

Sources : ministère de la Culture, étude relative à la musique classique et ses publics par Sylvie Pébrier (février 2015) ; Rapport 2021 de l'IFPI sur la consommation de musique dans le monde pour le SNEP ; Statista ; Bernard Lahire, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, éditions La découverte, 2006